

C'EST PAS MON GENRE!

ATELIERS SCOLAIRES

COLLÈGE/LYCÉE



LE PROJET

AVANT-PROPOS

Il y a urgence à promouvoir l'égalité.

L'égalité des genres à l'école est une question cruciale qui concerne l'ensemble de la société. Bien que de grands progrès aient été accomplis ces dernières années, il reste encore beaucoup à faire pour garantir que les filles et les garçons bénéficient d'opportunités égales dans le domaine de l'éducation. Les stéréotypes de genre, les discriminations et les inégalités sont encore très présents, y compris dans les écoles, ce qui empêche les jeunes de développer leur plein potentiel.

Nos ateliers permettent de **sensibiliser les individus dès leur plus jeune âge aux inégalités de genre** et à leurs conséquences négatives sur les femmes et les minorités de genre. En leur enseignant à respecter les différences et à **lutter contre les stéréotypes de genre**, nous contribuons à la création d'une **culture d'inclusion et de tolérance**. Cette égalité peut aider à briser les barrières qui limitent l'accès des femmes et des minorités de genre à l'éducation, à l'emploi, à la politique et à d'autres sphères de la vie publique. Enfin, elle peut encourager les femmes et les minorités de genre à se réaliser pleinement et à contribuer de manière significative à la société, ce qui profite à l'ensemble de la communauté. En somme, l'égalité des genres dans l'éducation est un enjeu crucial **pour la création d'un monde plus égalitaire et respectueux des différences**.

C'est sur cette réflexion que notre compagnie est née. Aborder les thèmes liés à ce sujet, et avec toutes les générations, voilà notre ambition.

Nous proposons donc des ateliers de réflexion ludique. Nous voulons encourager les adolescent.es à **réfléchir aux comportements discriminatoires**, comme l'utilisation d'un langage sexiste et la perpétuation des stéréotypes sexuels.

Évoquer avec elles et eux des situations discriminantes, partager avec les élèves nos réflexions, et surtout pouvoir débattre et discuter, voilà ce que nos ateliers proposent.

Développer la réflexion des élèves, tout au long de leur scolarité, sur la place des femmes et des hommes dans la société, constitue une condition essentielle pour amener filles et garçons à élargir leurs horizons professionnels.

LE PROJET

NOS ATELIERS

C'est quoi le monde d'une fille, c'est quoi le monde d'un garçon en 2023 ? Où se croisent-ils et comment ?

L'univers de l'un.e est-il une curiosité pour l'autre ? De quelle manière?

Permettre une prise de conscience de chacun.e, leur donner des outils pour se comprendre les un.es les autres, sans jugement, avec bienveillance. Chausser de nouvelles oreilles, une nouvelle écoute, c'est développer l'esprit critique.

Comment le genre définit, ou en tout cas intervient, dans leur appréhension du monde, dans leur façon d'être au monde ? Et surtout, qu'en pensent-ils ?

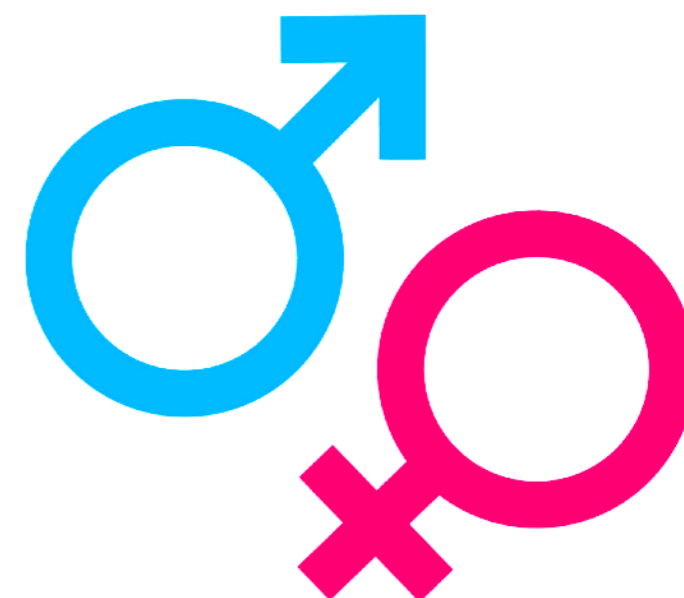
Le genre nous semble un outil formidable pour penser le monde. C'est un prisme universel de réflexion. Les codes changent et les enfants sont aux premières loges. En tant qu'artistes, il nous semble absolument nécessaire de tenter de comprendre ce qui est exactement en jeu, et la manière dont ce changement s'articule.

Selon l'âge et le genre des élèves - nous proposons des ateliers en non-mixité - les ateliers pourront varier : conférence avec chiffres, documents visuels et sonores suivie de débats; **le thème principal sera défini avec les professeur.es en amont.**

Nous pouvons intervenir une fois, ou bien organiser plusieurs ateliers de suite. les contenus seront alors différents.

N'hésitez pas à nous contacter pour que nous puissions en parler, rien n'est figé dans le marbre, nous adaptons nos interventions.

Nous pouvons également utiliser le théâtre forum pour aborder ces sujets.



LE PROJET

LE THÉÂTRE FORUM

Le théâtre forum est un formidable outil pédagogique et préventif. Le principe est le suivant : jouer devant les élèves des scènes d'oppression, où une personne subit des discriminations ou des violences - psychologiques ou autres. A la fin de la scène, nous demandons aux élèves de raconter ce qu'elles et ils ont vu, constaté et si ils et elles pensent qu'il y a d'autres manières d'agir pour celles et ceux qui sont témoins de ces scènes. Cela pousse **les élèves à s'exprimer**, d'abord sur leurs ressentis, puis sur les problèmes qu'ils et elles ont identifiés. **Les comportements des personnages sont décryptés** ensuite pour comprendre les raisons de leurs actions.

Les personnages explorés sont toujours nuancés, avec leurs propres enjeux, craintes, besoins et envies. Le Théâtre Forum cherche **des axes pour mieux comprendre les motivations d'une action ou d'une parole** (ex : pourquoi nous agissons d'une manière et non d'une autre). Cet exercice développe l'empathie, la bienveillance et la communication.

Les solutions évoquées collectivement sont alors mises en pratique, permettant d'offrir des pistes. S'en suit un dernier débrief sur le passage des collègues pour analyser ce qui a bien fonctionné, et ce qui au contraire pourrait être encore amélioré. A la fin de l'atelier, toutes les solutions sont synthétisées par l'animatrice pour permettre aux élèves de repartir avec des axes clés et d'ancrer la réflexion collective menée.

Nous suscitons la participation active des élèves afin d'**encourager leur capacité à réfléchir et à agir face à une situation de conflit ou d'oppression**. Le jeu théâtral amène un échange complice où chacun.e est libre de **réfléchir et de s'exprimer sans jugement**. Le Théâtre Forum est un **outil puissant de sensibilisation** par le débat et l'expérimentation, il permet une grande liberté de parole.

Nous souhaitons aborder ces sujets sensibles sans donner de leçons, mais plutôt en discutant avec les élèves, en les écoutant, sans les juger ni stigmatiser.



LE PROJET

NOTRE EXPÉRIENCE

La Compagnie Les Vivantes est intervenue au lycée Jehan de Beauce à Chartres en octobre 2024.

Voici le bilan du professeur présent.

« L'atelier « C'est pas mon genre » a été proposé aux élèves garçons de terminale (TG1 à 6). Il s'est déroulé sur deux séances de 2h30. Le but de cet atelier était d'attirer leur attention sur les questions de violences sexistes et sexuelles. L'objectif principal était double : d'une part, sensibiliser les élèves à l'ampleur de ces violences, et d'autre part, leur faire comprendre en quoi les interroger relève d'une véritable question de santé publique. L'atelier visait surtout à encourager une réflexion sur le système de genre qui perpétue et normalise ces violences.

L'animation alternait entre phases d'information, de questionnement et de débat. Les informations fournies portaient, par exemple, sur le nombre encore élevé d'agressions sexuelles dans notre société. Des définitions clés étaient également présentées pour mieux cerner les contours du sujet, comme le consentement, le viol ou encore la masculinité hégémonique/virilité.

Le questionnement était introduit sous forme d'interrogations directes posées par l'animatrice. Par exemple : « Avez-vous déjà été confronté à des comportements ou attitudes sexistes autour de vous ? » ou encore « Comment réagir face à ces situations ? ».

Pour cela, l'animatrice s'appuyait à la fois sur des données objectives, mais aussi sur des affiches publicitaires stéréotypées et des vidéos montrant des témoignages d'hommes « emprisonnés » par le système patriarcal. Ce dernier incite à adopter des comportements sexistes, à risques, et parfois violents. L'objectif était de faire comprendre aux élèves que certains actes, bien que perçus comme normaux, sont en réalité dictés et conditionnés par des codes et normes invisibles qui structurent encore, notre société. L'approche choisie, mêlant faits objectifs et analyse sociologique, permettait d'interroger et de comprendre ces mécanismes.

Les deux séances se sont particulièrement bien déroulées. Les élèves ont été attentifs et ont participé activement lorsque l'intervenante sollicitait leur intervention. Finalement, il nous semble pertinent de proposer une continuité à cette initiative, cette fois en organisant des ateliers en mixité. En effet, si la séparation des élèves filles et garçons peut, dans une certaine mesure, faciliter une prise de parole plus libre dans un cadre perçu comme rassurant, il apparaît – comme certains élèves l'ont également exprimé – que prolonger cette réflexion en groupe mixte est essentiel. La construction d'une société égalitaire ne peut se faire sans dialogue ni actions communes. »

LE PROJET

NOTRE EXPÉRIENCE

La Compagnie Les Vivantes a répondu à l'appel d'offre 2023/2024 *Résidence Mission* et a été choisie dans ce cadre avec son projet **Cabinet de Curiosités Sonores**.

Nous intervenons depuis janvier 2024 au collège Les Petits Sentiers à Lucé, auprès de deux classes de 4ème.

Nous sommes ravies de nos échanges avec les élèves et de la teneur de nos ateliers. C'est un vrai plaisir de voir ce projet exister et surtout de constater qu'il apporte beaucoup aux élèves. Nos échanges sont profonds, leur implication est de plus en plus grande, ils et elles s'investissent et se passionnent !

Les retours des professeurs sont plus que positifs tant par le projet en lui-même, que par le bénéfice que cela apporte au groupe classe.

Nous avons abordé plusieurs thématiques depuis le début d'année : l'injonction à la virilité, les clichés sexistes, la charge mentale, les droits des femmes, le genre dans le sport, la place des femmes dans la culture...

En parallèle, nous leur avons fait découvrir plusieurs formes sonores : la capsule au futur moi, l'interview, la fiction, la parodie, le documentaire, le journal intime, le micro-trottoir...

Adila Bennedjai-Zou est également intervenue et leur a parlé de son travail documentaire, leur a fait écouter plusieurs podcast et animé le débat autour de ces différentes formes.

Nous leur avons donné plusieurs petits « devoirs » à réaliser, et avons débuté avec eux l'écriture de leurs formes.



La liberté que nous offrons aux élèves est précieuse. Nous ne jugeons pas, sommes là en priorité pour les écouter, tenter de les comprendre et parfois déconstruire les préjugés qu'ils ont sur certaines catégories de personnes ou certains comportements.

Notre volonté est surtout de débattre avec les élèves. Après avoir donné quelques consignes sur la manière la plus appropriée de le faire, nous avons lancé plusieurs débats durant les ateliers et ce sont toujours des moments forts et passionnants.

Nous échangeons souvent avec leurs professeur.es, qui semblent ravi.es de ce que les ateliers apportent dans leurs classes. Plusieurs nous ont fait part du fait que les élèves avaient évolué depuis le début de l'année, et de leur enthousiasme vis-à-vis du Cabinet de Curiosités Sonores.

Nous joignons à ce dossier un compte-rendu détaillé des séances.

Egalement le lien vers la page du projet où vous pourrez d'ores et déjà écouter les montages faits par nos soins durant les ateliers.

<https://www.lesvivantescompagnie.com/cabinetdecuriosit%C3%A9ssonores>



LE CABINET DE CURIOSITÉS SONORES

CE CE QUE LES ÉLÈVES ET LES PROFS EN PENSENT

Le Cabinet des Curiosités

Curieux, nous l'étions avant notre première rencontre avec Caroline et Pénélope qui, sans fards et sans fanfreluches, devaient nous présenter leur nouveau projet au collège autour de la « question du genre », une matinée de novembre 2023.

Curieux et enthousiastes, nous l'étions après cette première entrevue où nous posions ensemble les dates d'interventions sur nos calendriers respectifs.

Curieux, enthousiastes et séduits, nous le fûmes ensemble, avec nos élèves, lorsque les « Vivantes » ont commencé à créer des liens avec nos deux classes de quatrième au mois de janvier.

Depuis, nous attendons, avec impatience et... **toujours curiosité**, la prochaine session, sans savoir au préalable ce qui nous attend.

Nous vivons une aventure passionnante et surprenante à chacun de nos rendez-vous.

Ressentis de professeurs (conquis), me direz-vous, mais voyez plutôt quelques commentaires de nos élèves...

J'ai beaucoup aimé les audios, c'était divertissant. Meilleure séance depuis le début de l'année !
Amira

Je me souviendrai toujours des fous rires collectifs pendant les jeux. Mes préférés sont la « chaîne émotive » où il faut interpréter une émotion à un degré précis et l'interview de jeudi sur notre personnage préféré. En tout cas, c'est toujours un plaisir de vous voir !
Zoé M.

Merci pour ce projet, c'était trop bien ; ça m'a beaucoup appris sur le sexisme. Vous êtes très gentilles.
Emilie

J'ai beaucoup aimé ces cours car Pénélope et Caroline sont des personnes très sympas. On est libres de dire ou penser ce que l'on veut et le dire à haute voix.
Yacine

Merci de nous accompagner dans ce formidable projet de changer la vision et les a priori que les gens ont sur les hommes et les femmes. [...] Je trouve ça bien d'apprendre tout en étant libre et dire ce que l'on pense.
Vince

Le projet avec les Vivantes est mieux que les cours ! On apprend beaucoup de choses et je remercie les intervenantes pour venir nous faire faire des activités amusantes.
Zoé L.

J'aime beaucoup ce qu'on fait avec Caroline et Pénélope parce que c'est un moyen d'exprimer notre point de vue sur certaines choses sans être jugé, et les trois heures qu'on passe ensemble avec elles passent très vite.
Ayana

J'aime beaucoup car on voit qu'elles veulent changer les mentalités.
Adame

J'aime bien ce travail qui sort des cours ordinaires, très ennuyeux de base. Une matinée sympa rend ma journée joyeuse.
Merci.
Olwenn

LA COMPAGNIE

QUI SOMMES-NOUS

LES VIVANTES, c'est une compagnie qui questionne le genre sous toutes ses (boules à) facettes. Créations théâtrales, objets sonores, kaléidoscope artistique, interventions scolaires, performances... c'est vivant, ça bouge tout le temps.

La compagnie a décroché une résidence-mission proposée par la **Drac Centre Val de Loire et le Conseil Départemental**, et intervient dans le collège Les Petits Sentiers à Lucé (28) depuis janvier 2024 et jusqu'en juin.

Le projet consiste à créer un **Cabinet de Curiosités Sonores** avec les élèves, axé sur le genre. Un objet sonore non-identifié fabriqué à partir de leurs interviews, sketch, débats etc.

Curieuse du monde qui l'entoure, attentive aux créations contemporaines, la compagnie s'intéresse tout particulièrement à la place des femmes dans la culture et dans la société.

Elle a décroché la subvention **Été Culturel** avec son projet en Ehpad, **Inventaire(s)**, et a mené un travail de collecte sonore de souvenirs liés au genre, dans la petite et grande Histoire des personnes âgées et travaille également à un projet nommé **Imagine**, qui se penche sur le travail des association 3ème âge en milieu rural.

La compagnie travaille également sur un Seule en Scène et un jeune public.

Les Vivantes porte bien son nom : cette compagnie se veut en mouvement, à l'écoute du monde, curieuse et souple.

La compagnie est basée à Abondant, en Eure-et-Loir.

<https://www.lesvivantescompagnie.com/>



LA COMPAGNIE

LES INTERVENANTES

Après une licence "Arts du spectacle" à la Sorbonne Nouvelle, **Pénélope Lucbert** s'est formée à l'école « Claude Mathieu, arts et technique de l'acteur ».

En 2009, elle crée la Compagnie « La Savaneskise ».

Rapidement, elle anime des ateliers dans des écoles du secteur public et privé. D'abord, pour la compagnie « Les Mistons » dirigée par Marie Duplex et ensuite pour sa propre compagnie en intervenant aussi en milieu hospitalier et en milieu d'entreprise (elle obtient en 2019 « **un Certificat Professionnel et Formateur et Animateur en communication** »).

Transmettre le théâtre est essentiel à sa carrière d'artiste.

Trois de ses mises en scènes ont été accueillies au Lucernaire, « Les Précieuses ridicules » en 2012 et 2015, « L'Envers des maux » en 2014 et « Peau d'âne » en 2017 et 2018. La Nouvelle Scène en 2015, a programmé « Voyage », un spectacle poétique et musical.

Le spectacle « Peau d'âne » s'est joué deux années de suite au Festival d'Avignon et pendant trois ans dans toute la France et à l'étranger.

Pénélope Lucbert a travaillé en 2019 en tant qu'artiste invitée à La Cité de la voix à Vézelay pour mettre en scène un spectacle lyrique sur la vie de Bach « Papa Bach ».

Toujours en 2019, elle assiste Nasser Djemaï l'actuel directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry sur le spectacle « Invisibles » à la MC93.

Dans une volonté d'approfondir l'expérience éducative, Pénélope Lucbert se forme à la pédagogie d'abord en obtenant un **diplôme universitaire « Adolescent difficile, approche psychopathologique et éducatif »** et ensuite en poursuivant en **Master MEEF**.

Actuellement, elle collabore depuis 2 ans avec le Campus de Versailles pour l'aide à la confiance en soi et la prise de parole en public pour les élèves du D.U. « De la forêt au salon » et aussi lors du dispositif « Les vacances apprenantes » pour venir en aide à des élèves de 3eme en difficulté scolaire.



LA COMPAGNIE

LES INTERVENANTES

Au cinéma avec Virginie Efira, Vincent Lindon, Félix Moati ou encore Romain Cogitore, dans les séries D'Argent et de Sang de Xavier Giannoli, B.B de Daniele Thompson, Je te Promets de Marilou Berry, ou bien dans le dernier spin off de Walking Dead sur Netflix, **Caroline Gay** tourne beaucoup et depuis longtemps.

Elle est également au théâtre avec Judith Bernard et la cie Ada, dans des créations documentaires sur l'état du monde.

Elle fait partie du collectif **Féminisme Enjeux**, compagnie de théâtre pratiquant la méthode du théâtre de l'opprimé pour lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes.

Elle alterne créations contemporaines, classiques avec Pénélope Lucbert ou Frédéric Fisbach, théâtre d'objets avec Angélique Friand et Succursale 101, commedia et clown avec Luis Jaime Cortez.

Elle investit dans le même temps le champ de la performances avec Angel Liegent et BI, formation piano, violoncelle, voix dans laquelle elle chante et écrit et qui jouera partout en France pendant trois ans, puis dans les Vénéneuses, cabaret inventé avec sa partenaire Florence Domec, et depuis peu avec son personnage Miss G.

Chaque projet est pensé au travers du prisme du genre, domaine qui l'intéresse depuis pas mal d'années et qu'elle connaît bien.

Elle a longtemps mené des ateliers de clown et de marionnettes avec des enfants autistes.

Elle prête sa voix à des musées nationaux, France Culture ou encore Arte.

Elle a également suivi une formation de monteuse aux Gobelins, et réalise des objets vidéos ou sonores, pour le théâtre ou pour des groupes de musique.

Elle est originaire d'Eure-et-Loir et vit à Abondant (28410) avec ses trois enfants.

www.carolinegay.com



LA COMPAGNIE

CONTACT

Les Vivantes

42, avenue de Chartres

28410 Abondant

www.lesvivantescompagnie.com

Caroline Gay : 06 20 52 28 84

carolinegay@live.fr

